

FICHE DE SYNTHESE du rapport annuel 2015/2016

DE L'EMBOUCHURE DE L'AGLY JUSQU'AU PORT DU BARCARES

CELLULE HYDRO-SEDIMENTAIRE N°9

COMMUNES sur la CELLULE: Torreilles

Le Barcarès

www.obscat.fr























1 L'UNITE HYDRO-SEDIMENTAIRE SUIVIE PAR L'OBSERVATOIRE :

1.1 Structure:

Cette unité est constituée d'une côte sableuse de 44km de long qui s'étend du Cap Leucate jusqu'aux falaises du Racou, à Argelès sur mer (cf. illustration ci-contre). Des déplacements sableux ont lieu entre les deux « barrières » naturelles que forment ces caps rocheux.

Au sein de cette unité, on distingue 12 cellules plus petites et interdépendantes délimitées par des « barrières semi-étanches» comme les ouvrages portuaires ou les estuaires des fleuves.

1.2 Fonctionnement:

Le courant induit par la houle au sein de cette unité provoque une « dérive littorale » (courant transportant le sable) du sud vers le nord. Les mouvements de sable dans chaque cellule sont donc influencés par ceux des cellules voisines. Chaque modification du transit (naturelle ou artificielle) influe donc sur les cellules avoisinantes. Les fortes houles, lors des tempêtes, emportent en mer le stock sableux situé à terre. A l'inverse lors des petites houles, les stocks de sable immergés (barre d'avant côte) sont ramenés petit à petit vers la terre.

1.3 Evolution:

L'analyse de l'histoire récente de cette unité hydro-sédimentaire montre que nous vivons actuellement sur un stock sédimentaire (sable) fortement hérité des apports de la crue de 1940 qui avait fait avancer le trait de côte (limite terre/mer) de plusieurs dizaines de mètres à certains endroits.

Depuis les années 60/70, différents aménagements ont modifié les équilibres sédimentaires de cette cellule :

- les aménagements sur les fleuves (notamment les barrages) limitent le rechargement du stock sédimentaire en réduisant les apports des cours d'eau ;
- l'urbanisation du littoral limite l'accès au stock sableux (l'urbanisation s'étant faite en partie sur les dunes) ;
- les aménagements portuaires limitent le transit naturel du sable le long de la côte.

Nous sommes donc aujourd'hui dans une période d'épuisement de notre stock sableux, causé par un déficit des apports et entrainant un recul du trait de côte estimé à 1m/an lors des 30 dernières années. A cela s'ajoutent les effets du réchauffement climatique sur l'élévation du niveau de la mer qui accentuent encore le phénomène.

L'ObsCat, en appui à la compétence GIZC portée par Perpignan Méditerranée Communauté Urbaine, suit et analyse ce phénomène le plus finement possible afin d'en limiter les conséquences par la mise en œuvre d'une gestion adaptée.











1.4 Observation menée dans le cadre de l'ObsCat:

Au sein de cette unité, des campagnes de mesures sont menées annuellement avant et après chaque hiver. Il s'agit essentiellement de relevés topo-bathymétriques (relevés d'altitude terrestre et de profondeur marine) permettant notamment d'obtenir deux indicateurs majeurs :

- -la position du trait de côte marquant l'avancée ou le recul de la plage émergée,
- -le bilan sédimentaire, permettant d'analyser l'évolution de la quantité de sable sur toute la zone étudiée (émergée ET immergée).

Cette fiche synthétise les derniers résultats enregistrés sur une des cellules suivie par l'ObsCat au travers de ces deux indicateurs principaux et les confrontent aux données antérieures pour en apprécier l'évolution.

On notera que l'hiver 2015-2016 a été plus énergétique que les 2 précédents avec 5 coups de mers à plus de 3m de hauteur de houles et des rafales de vent dépassant les 120 km/h entre janvier et mai 2016.

2 DE L'EMBOUCHURE DE L'AGLY JUSQU'AU PORT BARCARES : CELLULE N°9



orreilles

2.1 Etendue de la cellule hydro-sédimentaire n°9 au sein de l'unité :

La cellule s'étend sur environ 2 km depuis l'embouchure de l'Agly au sud jusqu'au port du Barcarès au nord. (Cf. illustration ci-contre).

2.2 Caractéristiques de la cellule :

Le sable est plutôt grossier et mélangé à des graviers et des petits galets (diamètre inférieur à 5cm). Les pentes des plages de la cellule sont raides à proximité du rivage. L'avant côte (partie immergée de la plage) présente deux barres sableuses à environ 250 et 500m de la plage.

Sur cette cellule, le littoral est très artificialisé (station balnéaire du Barcarès). Les jetées du port du Barcarès au nord de la zone bloquent le transit sédimentaire. De ce fait, la cellule 9 bénéficie d'une accumulation du sable.

Deux secteurs ont été étudiés sur cette cellule (Port Barcarès Sud et Agly cf. l'illustration ci-contre) :

- Secteur Port Barcarès Sud. Zone d'accumulation (accrétion) près de la jetée de port au sud de l'ouvrage (gisement sableux) ;
- Secteur Agly. Zone d'accumulation potentielle à l'estuaire de l'Agly.









3 Le secteur « Port Barcarès Sud »

3.1 Evolution passée

- Le trait de côte qui a avancé au fil des ans jusqu'au bout de la jetée du port tend à se stabiliser en raison des prélèvements mécaniques réalisés sur la zone (pour réalimenter le secteur au nord du port).
- Depuis le début des campagnes de mesures ObsCat en octobre 2013 l'ensemble du secteur est globalement en accrétion (+ 130 000 m³ en 3 ans).

3.2 Bilan entre septembre 2015 et juin 2016

- Le secteur connait une alternance de zones de reculs et d'avancées du trait de côte avec une amplitude plus importante au nord (-14m/+11m dans la zone ou se font les extractions de sable pour recharger le nord du port).
- Le stock sédimentaire du secteur a légèrement augmenté durant cette période (+ 17 000 m³) malgré l'extraction de sable réalisée au printemps.



4 Le secteur « Agly »

4.2 Evolution passée

- Les embouchures des fleuves sont des zones dynamiques, caractérisées par des variations annuelles importantes de leurs stocks sédimentaires. Elles s'ensablent puis se « vident » en lien avec les crues et les conditions météorologiques. Durant l'hiver 2014-2015 l'embouchure a été rouverte par des crues.
- Les bilans sédimentaires sur les embouchures sont eux aussi très variables en fonction des années et de l'état des embouchures. En 2014-2015 l'expulsion du « bouchon » sableux lors des crues a entrainé un dépôt de sable dans la partie immergée qui s'est engraissée (+75 000m³).



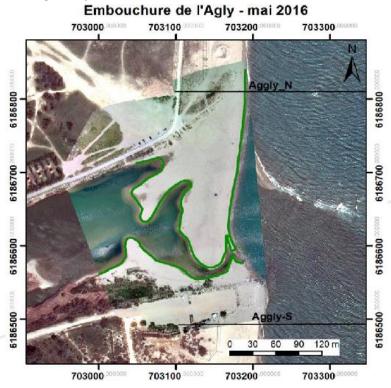






4.3 Bilan entre septembre 2015 et mai 2016

• La flèche sableuse qui s'est recréée après les crues de l'hiver 2014 a grossit durant la dernière période d'observation. La largeur de l'embouchure de l'Agly a fini par se réduire en Mai 2016 à la taille d'un ruisseau le long de la jetée sud (cf. illustration ci-dessous).



• Le bilan sédimentaire durant cette période est négatif (-40 000m³ de sable) principalement à cause de l'érosion des bancs sableux sous-marin formés l'année précédente lors des crues.











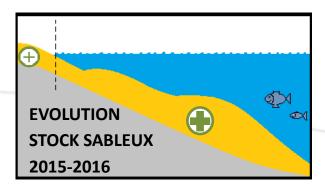
EN RESUME CONCERNANT LA CELLULE N°9

Cet hiver 2015-2016 a été marqué par de nombreux coups de mers et des vents forts (rafales dépassant les 120 km/h). Aucune crue importante n'a impacté l'embouchure de l'Agly.

Le secteur Port Barcarès Sud bénéficie d'une accumulation du sable contre la jetée du port qui bloque la dérive sédimentaire naturelle (Sud Nord). Les travaux de pompage de sable qui y sont réalisées pour la recharge de la plage nord sont raisonnés. Les volumes prélevés influent sur la morphologie de la côte et de l'avant-côte mais n'empêche pas le secteur de rester en accrétion.

Après une année de crues ayant remodelé l'embouchure en 2014-2015, l'embouchure s'est refermée et les dépôts sableux sous-marins se sont érodés, emportés vers le Nord par la dérive littorale.

SECTEUR PORT BARCARES SUD



POUR PLUS DE DETAILS MERCI DE CONSULTER LE SITE INTERNET DE L'OBSERVATOIRE

www.obscat.fr

Vous y trouverez entre autres, le rapport technique annuel du BRGM ainsi qu'un outil cartographique vous permettant de visualiser les traits de côte relevés au fil des années.







